Puis, après avoir de nouveau serré madame Vernier sur son cœur, il reprit :

— Mais qu'a donc eu mon pauvre père ?

— Une congestion cérébrale...

— Je l'avais deviné ! Tu dois comprendre si je tremblais.

Les paroles qui précèdent s'étaient échangées dans le vestibule et presque sur le pas de la porte.

— Entre, cher enfant, dit la bonne dame. Ton père t'attend... Il sait que j'ai télégraphié... il sera heureux de te voir...

— Il ne sommeille pas ?

— Non.

— C'est très bon signe cela...

— Oh ! M. Chanteloup, le médecin que tu connais, l'a bien soigné... Je n'ai eu qu'à me louer de son zèle et de son dévouement ; je suis sûre d'avance que tu approuveras tout ce qu'il a fait... Ton père n'a point de fièvre... Il est très calme et nullement abattu.

La voix de M. Vernier s'éleva.

— Marguerite, demanda-t-il depuis le premier étage, qui a sommé, et avec qui causes-tu si longtemps ?

— Avec ton fils, père ! répondit Georges.

Il gravit l'escalier en trois bonds et entra dans la chambre.

Le malade, galvanisé par ces accents connus et aimés, se souleva sur son lit et tendit les bras au jeune docteur qui s'y précipita. Pendant quelques secondes les deux hommes mêlèrent leurs baisers et leurs larmes.

Georges, le premier, reprit son sang-froid.

— Allons, père, allons... dit-il. Nous ne sommes pas des enfants, que diable, pour pleurer là tous deux comme des petites filles... Il est vrai que c'est de joie et que ces larmes-là ne font jamais de mal ! Essayons-nous les yeux et causons sérieusement... Comment vous trouvez-vous ?

— Très bien, mon cher garçon, mais, parole d'honneur, il y a eu un moment où je n'aurais pas donné cher de ma peau...

— Vous avez été rudement secoué ?

— Comme un prunier dont on veut avoir les prunes sans se donner la peine de monter dans les branches.

Georges prit la main de son père.

— Point de fièvre... dit-il ; puis, après avoir soulevé la lumière et examiné le visage du malade, il continua : Ce ne sera rien et, maintenant que nous sommes avertis, nous ferons en sorte de prévenir toute nouvelle atteinte... Chanteloup est un médecin très intelligent... Voyons son ordonnance...

Madame Vernier la lui présenta.

— Je n'aurais pas prescrit autre chose, poursuivit le jeune homme après avoir lu. Mais comment cette crise est-elle arrivée ? A quel propos ?

— A propos d'une futilité, répondit le vieillard.

— Une discussion, ajouta madame Vernier.

— Avec toi, mère ?

— Non, certes, pas avec elle... répliqua le malade ; avec l'adjoint Lambert, et au sujet d'une chose qui ne nous touchait directement ni l'un ni l'autre. Il s'agissait d'un malheureux dont tu as entendu parler certainement, car il a été condamné à mort à Melun, que tu habites...

XI

OU L'ON S'OCCUPE ENCORE DU CONDAMNÉ DE MELUN

— Comment, s'écria Georges, vous vous occupiez de cet homme ! et sans doute vous discutiez sa condamnation ?... Vous preniez fait et cause pour ou contre l'arrêt de la cour d'assises ?

— Tu vas voir comment les choses se sont passées... répliqua Robert Vernier. Le matin, ayant reçu la visite d'un entrepreneur de maçonnerie avec lequel j'ai d'anciens comptes à régler, je le gardai à déjeuner et je le conduisis ensuite au café... Tu sais bien, le grand café de l'Époque, place du Bel-Air, près du chemin de fer, à droite en sortant de la gare.

— Oui, oui, je sais.

— L'adjoint Lambert était là, lisant son journal et prenant un bock. Un bon garçon, s'il en fut, l'adjoint Lambert, mais diablement vif. Je m'assis à côté de lui, je lui donnai une poignée de main, je commandai deux mazagrans et je continuai à causer avec mon entrepreneur. Voilà que, subito, sans dire gare, l'adjoint donna sur le marbre un grand coup de poing qui fit sauter en l'air son bock et nos mazagrans, et s'écria d'une voix tonnante : *Bravo ! c'est bien fait ! j'en suis content !*

— De quoi parlait-il ?

— C'est justement ce que je lui demandai, tandis que tous les habitués du café se retournaient et le regardaient avec stupeur. Il me répondit : " Papa Vernier, je suis content parce qu'on vient d'ordonner l'exécution d'un misérable condamné à mort à Melun, et qui vraiment ne méritait point qu'on s'intéressât à lui et qu'on fit parvenir à qui de droit un recours en grâce qu'il avait refusé de signer..." Et là-dessus, l'adjoint Lambert entra dans des détails à n'en plus finir... Il nous raconta les péripéties du crime, les preuves de la culpabilité de l'assassin, sa manière de se défendre, le mystère dont il s'enveloppait. Bref, tout cela me parut d'un intérêt si poignant que, moi qui ne jette jamais les yeux sur un journal, tu le sais, je regrettai de n'avoir pas suivi les débats de cet étrange et curieux procès.

— Très étrange et très curieux, en effet... dit Georges, je les ai suivis, moi...

Robert Vernier reprit :

— Comment ! dis-je à Lambert, on n'a pas pu savoir le nom du criminel ? " On a tout fait pour cela sans y réussir," me répondit-il. " Cependant, fis-je observer, son bras droit, paralysé à la suite de blessures, devait rendre facile la constatation de son identité. Oui, en apparence, répliqua Lambert, mais, non en réalité... On a forcé le criminel, malgré sa résistance obstinée, à poser devant l'objectif d'un photographe... On a expédié des épreuves aux quatre coins de la France, aux sous-préfets, aux maires, aux commandants de gendarmerie, aux directeurs de prison... Ça n'a amené aucune découverte... Voulez-vous voir le portrait du gremlin ?..."

" Je répondis affirmativement.

" Lambert tira de son portefeuille un portrait-carte qu'il me présenta. L'homme ayant remué pendant la pose, il y avait comme un nuage sur la figure... Néanmoins ce qu'il était possible de distinguer des traits me causa un profond étonnement.

— A vous, père ? s'écria Georges.

— Oui, à moi...

— Pourquoi donc ?

— Il me semblait reconnaître ce visage.

— N'étiez-vous pas le jouet de quelque ressemblance ?...

— J'aurais pu le croire comme toi, mais la blessure et la paralysie du bras droit rendaient le doute bien difficile... J'affirmerais avec certitude presque absolue que j'ai vu cet homme et que même je lui ai parlé...

— Où donc ?

— A Millerie, en Savoie...

— Sur les bords du lac de Genève ?

— Oui... à quatre lieues d'Evian-les-Bains... Tu te souviens que l'année dernière je suis allé en Savoie, envoyé par un des grands entrepreneurs de Paris pour examiner une certaine pierre bleuâtre, d'un grain très dur et du plus bel effet, qu'on tire des carrières de Millerie...

— Vous m'en avez parlé et je ne l'ai point oublié...

— Lorsque j'arrivai aux carrières avec un ingénieur d'Evian qui organisait et surveillait l'extraction de la pierre dont il s'agit, un accident venait d'avoir lieu...

— Quel accident ?

— Une mine, mal dirigée par la faute d'un conducteur de travaux, avait fait sauter tout un quartier de roc, détaché du flanc de la montagne par une fissure inaperçue. Cette masse de pierres roula comme une avalanche jusque sur la route. L'imprudent conducteur fut cruellement puni... il eut le bras droit engagé sous un bloc d'un poids considérable.